

les Iroquois emmenoit, est bien considerable. C'estoient trois jeunes Chrestiens, de quinze à feize ans, que les ennemis tenoient liez & garottez d'une façon estrange.

Lors que le choc commença, les trois Iroquois qui avoient la garde particuliere de ces trois prisonniers, coururent droit à eux, pour leur casser la teste: car c'est ainsi qu'ils en vrent pour l'ordinaire.

Le premier, voulant donner le coup de hache sur la teste de son [81] captif, est tué dans ce mesme moment, d'un coup de fusil, qui sauva la vie au Chrestien, & qui donna la mort à l'Infidele.

Le second captif, voyoit desja rabatre le coup de hache sur sa teste, lors qu'une fleche que la Providence de Dieu conduisoit pour le delivrer, perça d'outre en outre celui qui l'alloit affommer.

Vn autre semblable accident delivra le troisiéme; & ce ne pouvoit estre sans une faveur particuliere du Ciel, que les balles & les fleches, eurent ce semble du respect pour ces trois jeunes Chrestiens, qui voyoient de tous costez les Iroquois tomber roides morts à leurs pieds, sans qu'aucun coup portast sur eux.

Nous avons tout fujet de croire, que cette aimable protection de Dieu, & sur ces trois captifs Chrétiens, [82] & sur ceux qui les delivrerent si heureusement, avec tant de courage, fut une recompense de leur pieté: car jamais ils n'avoient manqué tout l'Hyver de faire leurs prieres, matin & soir, & de garder les jours de Fêtes, qu'ils distinguoient par le moyen de leur petit Calendrier, où ils estoient tous marquez: Ils ne manquoient pas de s'affemblem ces jours-là, pour dire devotement leur Chapelet, & chanter leurs Hymnes & leur Cantiques spirituels, comme si quelqu'un de nos Peres, qui les avoient instruits, y eut assisté.